

Le dimanche 24 fév 2008

JEAN-SIMON GAGNÉ: Adieu Vieux-Québec!

Le Soleil

Le Vieux-Québec se meurt.



[Agrandir](#)

Pour joindre notre chroniqueur :
[Jean-Simon Gagné](#)

Est-ce que sa lente agonie intéresse quelqu'un? Je veux dire, en dehors d'une poignée de résidants et de maniaques des vieilles pierres?

Sans la marée touristique qui submerge les lieux périodiquement, l'endroit ressemblerait davantage au village fantôme de Val-Jalbert qu'à une ville habitée du patrimoine mondial. Surtout l'hiver, en soirée.

Sur la rue Saint-Jean, l'épicerie est partie. Les boutiques de souvenirs étouffent les derniers vieux commerces. Et les pires attrape-touristes n'ont rien à envier aux quétaineries qui pullulent autour de la basilique de Sainte-Anne-de-Beaupré.

Ici et là, quelques restaurateurs courageux s'accrochent. Mais la plupart des endroits animés qui attiraient les jeunes ont disparu. La fermeture récente de la boîte à chansons Chez son père s'ajoute à une longue série.

Beaucoup de gens d'ici ne mettent plus les pieds dans le Vieux-Québec. Ou si rarement. Normal, la vie est ailleurs.

C'est donc ça, notre contribution au patrimoine mondial? Cette chose que nous préférons éviter?

Ça me fait penser à la remarque célèbre d'Abraham Lincoln : «Si cette chose imbuvable est du café, apportez-moi du thé. Si cette chose est du thé, apportez-moi du café.»

Vous croyez que j'exagère? Vous croyez que la beauté du Vieux-Québec préoccupe beaucoup de monde?

Alors commencez votre visite en haut de la côte d'Abraham, là où un promoteur a démoli, il y a quatre ans, l'énorme édifice du patro Saint-Vincent-de-Paul et l'église adjacente. Il n'en reste qu'une façade, attendant qu'un hiver charitable lui donne le coup de grâce.

Par la suite, allez contempler les restes de la Maison Loyola, pas loin de la porte Saint-Jean, sur la rue d'Auteuil. Abandonné, le magnifique bâtiment pourrit doucement depuis la fermeture du bar La Fourmi Atomik, il y aura bientôt sept ans. Sept ans, en plein milieu de l'arrondissement historique!

Et dites-vous que lorsqu'on passe à l'action, souvent après des années de négligence, c'est encore pire.

Rendez-vous sur la côte du Palais, en face de l'Hôtel-Dieu. Ici, pour sauver les apparences, on a conservé quelques façades de maisons laissées à l'abandon durant

presque 20 ans. Puis, dans l'indifférence générale, on a construit à l'arrière un énorme édifice moderne, qu'on dirait tombé du ciel. De quoi déguiser un secteur où l'on trouve plusieurs bâtiments datant du Régime français.

Aussi harmonieux que le port simultanément de la moustache et du rouge à lèvres. Ou comme l'a dit un commentateur de baseball lors de l'installation de lumières sur le Wrigley Field, à Chicago : «Aussi élégant qu'un cadre d'aluminium sur une fresque de Michel-Ange.»

L'antipromenade touristique peut se poursuivre longtemps. Au bas de la côte du Palais, admirez les fondations du palais de l'Intendant, laissées sans protection durant tout l'hiver, dans l'attente d'une improbable reconstruction. Faites aussi un saut à l'arrière de la Grande Allée, sur la rue Laurier, pour remarquer l'hôtel construit à la place de l'édifice du YMCA, dont la façade s'harmonisait avec le Manège militaire tout proche.

D'accord. Vous en avez sûrement assez. Après tout, il y a des problèmes plus pressants.

Mais devant un tel gâchis, que valent les discours ronflants sur le 400e anniversaire et les blabla autour de notre identité nationale menacée?

Encore cette semaine, il était sidérant de constater avec quelle légèreté la Ville de Québec a réclamé que la côte d'Abraham soit exclue du périmètre historique. Comprenons-nous bien. Le Vieux-Québec couvre moins de 5 % de la superficie de la ville. Même pas l'équivalent d'un arrondissement parisien. La ville fortifiée entrerait deux fois sur le site du campus de l'Université Laval.

Mais il semble que ce soit encore trop.

À qui la faute? Selon les époques, on a attribué les malheurs des quartiers historiques à la bureaucratie, aux maires, aux promoteurs ou aux citoyens, jugés trop ignorants et trop frileux.

Et si c'était tout simplement parce que tout le monde s'en fiche?

Avoir 400 ans d'histoire, ce serait formidable si cela ne laissait pas toutes ces vieilles pierres à entretenir...